

Transcription de l'extrait audio : *La conscience phonologique*

Présentatrice : La conscience phonologique se développe par le biais d'activités quotidiennes et authentiques.

Kim Joiner : Il y a d'excellentes activités qu'on peut faire. Alors je les séparerais en deux différentes parties.

La première partie, ça serait des activités quotidiennes. Donc dans la routine de tous les jours, on peut travailler la conscience phonologique par l'entremise du calendrier : faire des liens avec l'écrit pour démontrer que quand on nomme les jours de la semaine, on commence à la gauche, on va jusqu'à la droite. Lors du message du matin, on commence toujours en haut et on lit de haut en bas. Il y a des phrases porteuses qui reviennent toujours, comme « bonjour les amis », donc on peut faire les correspondances avec le « b » et le « on », et ainsi de suite. Quand on fait les lectures aux élèves, les recherches démontrent que les élèves ont besoin d'entendre des histoires orales, avec l'appui des images. Il y a aussi la lecture des nombres. Alors, si on prend par exemple, soit dire l'alphabet ou bien compter de 1 à 10, encore une fois on commence à la gauche et puis on se dirige vers la droite. On essaie d'établir un lien avec les élèves pour démontrer que la lecture ou l'écriture, ça ne se fait pas seulement pendant la période où on travaille la lecture ou l'écriture. On retrouve des patrons reliés à l'écrit partout au courant de la journée.

Mais il y a aussi des occasions authentiques. Dans les aires de jeu ou dans les centres, on peut par exemple dans un centre où on fait l'épicerie. On vient faire un jeu symbolique où on met du papier puis des crayons, et les élèves doivent écrire de petites listes pour aller au supermarché faire leur épicerie. Dans le vestiaire, pendant que les élèves s'habillent on nomme les noms des élèves et puis on essaye de trouver des noms qui riment avec nos partenaires de classe. Puis encore une fois, revient la lecture aux élèves parce que c'est un moment authentique où tous les enfants sont assis autour d'un tapis,



on profite d'une lecture puis les élèves pourraient reprendre des mots que tu as dit dans leur lecture, par exemple bateau et chapeau.

Allyson Grant : Parce que ce qui est important, c'est comme a dit Kim, c'est qu'il faut les travailler tout au long de la journée. Il y a différents types d'activités, donc il y a les occasions qui sont authentiques, puis il y a aussi ceux qui s'insèrent à l'intérieur des activités qui sont prévues pour la salle de classe comme le calendrier. Je pense que ce qui est important pour les enseignants de se souvenir que ce n'est pas « je dois-je faire comme une période de quinze minutes de conscience phono ». On doit l'intégrer dans des choses qui existent déjà. Le calendrier c'est déjà quelque chose qui existe en salle de classe. C'est juste de faire le parallèle avec les habiletés de conscience phonologique. Ce n'est pas comme si c'était un nouveau travail pour les enseignants, c'est juste de l'incorporer. Souvent, lorsqu'on les accompagne, on leur demande tout simplement de trouver des idées parmi ce qu'ils ont déjà en salle de classe, puis comment incorporer la conscience phonologique dans ces tâches-là, dans ces activités-là. Au final, c'est quand même assez facile pour les enseignants de dire que ça s'insère facilement.

